fin; elle vient d'être mise en dépôt, par M. Haro, chez MM. Marcuard André et Cᵉ, banquiers.

— UNE VICTIME DE J.-J. ROUSSEAU. — Vous connaissez la célèbre proposition de J.-J. Rousseau :

S'il vous suffisait d'étendre le doigt pour qu'un mandarin puissamment riche meure en Chine, et que vous héritiez de ce mandarin, êtes-vous certain que vous n'étendriez pas le doigt ?

En écrivant cette phrase, Rousseau ne se doutait guère qu'elle tuerait un homme à Paris le 2 mars 1875. L'histoire est des plus curieuses et la voici :

Il y a quelques mois habitait, 42, rue Lacépède, un jeune homme nommé Henri de Lacrois. Il appartenait à une excellente famille, mais était absolument sans le sou. La misère succédant à une opulence relative, lui avait un peu dérangé le cerveau, et ses amis le surprirent plusieurs fois divaguant.

Un jour qu'il lisait Rousseau, la fameuse phrase lui frappa l'esprit. Toute la journée il la roula dans sa tête, et, malgré lui, cette idée lui revenait toujours :

— Si j'étendais le doigt et que cela suffise pour tuer mon oncle et son fils, je serais riche, très riche.....

La nuit, l'idée devint encore plus obsédante, et, dans une sorte d'hallucination, il finit par tendre le bras vers les photographies de son oncle et de son cousin, en s'écriant :

— Qu'ils meurent donc, et que j'hérite d'eux !

Un étrange hasard fit que quinze jours après l'oncle et le cousin mouraient de la fièvre typhoïde à quatre jours de date, et M. de Lacrois hérita.

Pendant les premiers temps, grisé en quelque sorte par sa nouvelle fortune, il ne regretta rien. Puis, un jour, le remords s'éveilla dans son esprit affaibli, et très convaincu qu'il était un assassin, il se prit à avoir des hallucinations effroyables.

Cela dura six mois. Il se relevait la nuit et courait en chemise dans son appartement, où, de tous les coins, il entendait des voix lui dire.

— Tu nous a tués ! Tu nous a tués !

Il finit même par se persuader que ces voix sortaient spécialement d'un vieux code que feuilletait souvent son oncle, ancien magistrat.

Il y a huit jours, devenu complétement fou, il est arrivé chez le commissaire de police de son quartier, demandant qu'on l'arrêtât, et disant qu'il aimait mieux la guillotine qu'une vie pareille.

On l'a envoyé à l'asile d'aliénés de la Ville-Evrard, et le malheureux y est mort hier.

— Deux arrestations nouvelles, raconte le correspondant du *Journal des Débats*, ont été faites à Rome au sujet de l'assassinat de M. Sonzogno; celle d'un journaliste, M. Luciani, et celle d'un des amis de celui-ci, M. Arniati, ex-officier de la garde municipale, mis en disponibilité par le conseil municipal.

M. Luciani a trente ans à peine. Né à Rome, il alla, sous le gouvernement pontifical, terminer ses études à Milan, où il écrivit dans un journal démocratique, la *Gazetta del Popolo*. Il revint à Rome avec l'armée italienne, se lia avec M. Sonzogno, et devint le rédacteur en chef du *Popolo Romano*.

M. Sonzogno avait soutenu sa candidature au conseil municipal et au collége provincial, mais il la combattit lorsque M. Luciani se présenta, en 1874, comme candidat à la députation dans le 4ᵉ collége de Rome. M. Luciani fut élu, mais l'élection fut cassée, et lorsqu'il se représenta au 5ᵉ collége pour remplacer le général Garibaldi, l'opposition de la *Capitale* le fit échouer, dit-on.

On raconte à Rome que l'inimitié qui s'était déclarée entre les deux anciens amis n'était pas motivée par la politique. M. Luciani a été arrêté la nuit, à son domicile.

LE NAUFRAGE DU BELL-HILL. — Le *Morning Standard* donne les détails suivants sur le naufrage de la barque américaine *Bell-Hill* de 800 tonneaux :

Le *Bell-Hill* était parti de Liverpool jeudi dernier pour Valparaiso, avec 16 hommes d'équipage à son bord. Vendredi de bonne heure, une tempête éclata et à neuf heures du matin les rochers de Babriggan étaient en vue. Au moment où les brisants apparurent, on supplia le capitaine de se diriger vers le phare; mais il aima mieux essayer de mouiller sur ses amarres qui furent filées aussitôt; mais elles ne purent tenir bon et le navire commença à chasser dans la direction des rochers sur lesquels il se jeta et ne tarda pas à se briser. Tout le monde périt à l'exception d'un seul homme le matelot James M'Donnall, qui devint le principal témoin dans l'enquête tenue samedi par le coroner sur les corps de huit hommes de l'équipage, qui déclara que les fusées de sauvetage furent lancées à terre, mais sans succès et que s'il y avait eu seulement un seul bâteau sauveteur envoyé au navire, tout le monde aurait pu être sauvé. C'est dans ce sens que le verdict du jury fut prononcé; car la plupart des cadavres examinés ont été reconnus comme étant morts de froid pour être restés longtemps à l'eau.

Tous ces malheureux ont reçu la sépulture à Balrothery-Louth, dans la journée de dimanche, et leurs restes ont été accompagnés à leur dernière demeure par un concours immense de population. Quand au navire, il ne reste de lui aucun vestige. Tout a disparu.

ATTAQUE CONTRE UN AUMONIER MILITAIRE. — On lit dans la *Champagne*:

« Nous apprenons de source qui nous paraît bonne, que l'aumônier de la garnison de Reims a été, ces jours-ci, en se rendant vers minuit à la gare, attaqué par cinq misérables qui ont jeté d'abord son chapeau dans la boue.

» L'aumônier a continué son chemin sans rien dire, mais arrivé près de la salle d'attente, il a brusquement fait demi-tour et saisi un des démoc-socs à la gorge.

» Deux se sont sauvés, les deux autres ont voulu débarrasser leur camarade de la vigoureuse étreinte de l'abbé, mais on est sorti, au bruit, de la salle d'attente, et les trois estaffiers ont été mis à la disposition de la police.

» Nos compliments à M. l'aumônier pour l'énergie dont il a fait preuve.

» On ne se doute guère, dans le camp des bourgeois conservateurs, des passions hideuses qui fermentent dans le camp de leurs nouveaux alliés, les radicaux; elles se trahissent quelquefois par des actes semblables à celui que nous venons de mentionner et amèneraient bien d'autres excès si, un jour ou l'autre, la main vigoureuse qui les contient venait à faiblir. »

UN PONT COLOSSAL. — Le conseil municipal de Lyon vient d'être saisi d'un projet d'établissement d'un pont colossal en fer, destiné à relier le plateau de la Croix-Rousse à celui de Fourvière.

Ce pont se composerait d'une grande travée centrale de 134 mètres d'ouverture et de deux travées latérales de 70 mètres chacune.

Les travées seraient pleines ou en treillis d'acier. A ses extrémités, la travée centrale porterait sur deux piles à jour en fonte reposant sur des bases en pierre de taille construites à l'alignement des maisons des quais. Des ascenseurs, mus par des machines, seraient établis dans l'intérieur de ces piles et, en moins de deux minutes, au prix de dix centimes, les piétons pourraient être hissés des deux quais sur le pont.

Le tablier du pont serait établi à soixante-cinq mètres environ au-dessus des quais de la Saône.

Ce projet est dû à M. Chippiez, architecte. Les dépenses auxquelles il donnerait lieu sont évaluées à 2,800,000 fr. L'auteur demande que la Ville y contribue pour 600,000 fr. Le conseil municipal a renvoyé l'examen de ce projet à une commission spéciale.

Ce travail remarquable serait, croyons-nous, unique en France. Il n'existe en Europe de pont analogue que celui de Britannia, construit en 1847, par R. Stephenson, composé de deux travées de 140 mètres chacune et de deux autres de 70 mètres; celui de Conway, construit par le même ingénieur, d'une seule travée de 122 mètres, et celui de Dirschau, en Prusse, de six travées de 129 mètres chacune.

— Le détenu Ernest-Alexandre Dubois, marin, âgé de vingt-six ans, natif de Nesles, condamné à la peine de travaux forcés pour tentative de meurtre commise à la maison central de Nîmes sur la personne d'un de ses codétenus nommé Joseph Rabary, marin, a essayé de s'évader. On lui avait mis les fers; le boulet traditionnel lui avait été rivé au pied.

Dubois, dit le *Midi*, a réussi ces jours derniers, à briser un anneau de la chaîne qui retient le boulet, et, pour en dissimuler la rupture, il le rattacha avec du fil.

Il est d'usage de faire faire aux prisonniers cellulaires une courte promenade dans la journée, dans une petite cour, afin de leur faire respirer l'air. Le prisonnier, pour soulager la jambe gauche à laquelle est attaché le boulet, porte ce dernier dans la main gauche.

Dimanche matin, vers neuf heures et demie, Dubois faisait sa promenade habituelle, dans la cour, sous la surveillance d'un gardien. Profitant de ce que le gardien lui tournait le dos, il brisa par un mouvement rapide le fil qui retenait le boulet à la chaîne et s'élança sur le gardien.

Grâce au soleil qui a fait une apparition fortuite, le gardien vit une ombre humaine s'avancer rapidement vers lui, et entendit en même temps des pas précipités. Il se retourna brusquement, mais ne put éviter complétement le coup qui lui était porté : il fut atteint par le boulet qui lui lança le prisonnier au-dessus de la tempe droite.

Doué d'une force peu commune, le gardien se précipita sur le prisonnier et le saisit à bras-le-corps.

Ce dernier put néanmoins porter la main sur la poignée du sabre du gardien, et allait sortir la lame du fourreau pour la lui plonger dans le corps, lorsque le gardien s'aperçut de la manœuvre. De la main gauche il maintint le prisonnier, de l'autre il saisit la lame, qui était à moitié hors du fourreau, non sans se mutiler horriblement les doigts.

Au bruit de la lutte, d'autres gardiens accoururent et maîtrisèrent le prisonnier.

Le gardien a été immédiatement l'objet des soins les plus empressés. Il a pu continuer son service.

Le meurtrier n'a manifesté aucun regret de sa tentative. Il aurait dit qu'il voulait tuer quelqu'un.

— Les ménageries sont à la mode en ce moment. Un des dompteurs à la mode nous raconte, sur une des gloires du métier, Van-Amburgh, une histoire assez curieuse.

Tout en ayant l'air plus féroce que ses animaux, il paraît qu'il se les attachait par une grande douceur, et qu'il en était adoré, au fond.

Un soir, il donne une représentation, après être resté plusieurs jours sans voir ses lions.

On fait le boniment d'usage en vantant l'intrépidité de l'homme qui ne craignait pas de faire sa société de ces bêtes carnassières.

Van-Amburgh entre dans la cage. Les lions arrivent aussitôt se frotter contre lui, caressants comme de jeunes chats. Le dompteur lève sa cravache pour provoquer les rugissements habituels, mais les animaux continuent à lui lécher les pieds.

Alors, Van-Amburg, les larmes aux yeux, se tourne vers le public en disant :

— Non, je ne peux pas !

Il y eut un tonnerre d'applaudissements.

— Un mot charmant d'un député de la gauche discutant avec un collègue de la droite, et lui démontrant que nous marchons à une république sérieuse et peu tolérante :

— Ne croyez pas que nous serons assez bêtes pour laisser insulter le gouvernement comme on le faisait sous l'Empire !

Quelle leçon, mes frères !

CHOSES ET AUTRES

***

Un jeune lycéen venait de subir un sermon en quatre points, de l'auteur de ses jours, pour avoir été le vingtième en thème grec et l'enfant n'était pas content.

— Ton père a eu raison de te gronder, lui dit un ami de la maison. Est-ce que, en revanche, il ne te fait pas des compliments quand tu as de bonnes places ?

— Oui, répondit le collégien, mais ils sont moins longs !

***

Un peintre de village avait été chargé de peindre l'enseigne d'un épicier. Quelques heures plus tard, celui-ci lisait avec stupéfaction sur sa devanture :

ANATAUL BENOIT, AIPICIÉ.

— Mais, malheureux ! s'écrie le marchand de mélasse, cette enseigne est pleine de fautes d'orthographe. Il faut la refaire.

— Laissez donc, dit l'artiste; vous verrez, quand ce sera sec : je ne vous dis que ça !

Et il partit, en emportant son échelle.

***

UN MENDIANT. — Un sou, Monsieur, s'il vous plaît.

UN PASSANT. — Un sou vous suffit ?

— Oui, mon bon Monsieur.

— Je n'ai pas de sou, mais voici une pièce de dix sous. Vous m'en devrez neuf.

— Merci, mon bon Monsieur. Je prierai Dieu qu'il vous conserve la vie jusqu'au jour où je vous les rendrai.

***

Une assez bonne épitaphe cueillie dans un cimetière de village :

« CI-GIT X...,
» Il s'est endormi du sommeil éternel,
» le 30 mars 1872,
» au sein de sa femme et de sa belle-mère »

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

On lit dans la *Presse Médicale* :

« Les *femmes affaiblies*, les *jeunes filles chlorotiques*, les *jeunes gens fatigués* par la croissance, les *ouvriers de manufactures* exténués par de pénibles travaux, les *vieillards* verront leurs forces revenir sous l'influence du *vin du docteur Cabanes (kina Cabanes)* au *Lacto-phosphate de chaux* et de *fer* et au *quinquina titré*. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre *système osseux et sanguin*; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans *l'anémie, la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang les faiblesses générales, débilité constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguées par leur grossesse*, dans les *fièvres intermittentes rebelles* et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les *sommités médicales* le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

A Roubaix, pharmacie Couvreur.— Prix: 4 francs.

P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois. 6954 (B)

Nouvelles du soir

On nous écrit de Versailles, le 4 mars, soir :

« Les pourparlers ministériels continuent.

» M. Buffet a vu ce matin, à 9 heures, M. le président de la République. Il est inexact qu'il ait remis entre ses mains le mandat qui lui a été confié de former un cabinet.

» M. le président de la République n'a pas vu aujourd'hui d'autre personnage politique que M. Buffet.

» M. Buffet s'est entretenu avec MM. Bocher, d'Audiffret-Pasquier et Andral.

» A la suite de la conférence qui a été tenue hier par M. Dufaure et ses amis, des difficultés semblaient avoir surgi qui ont pu faire croire un instant que toutes les négociations auxquelles préside M. Buffet étaient rompues. Elles tenaient moins à une entente complète sur un programme politique qu'à une question préjudicielle posée par M. Buffet : la représentation de la droite modérée dans le nouveau cabinet.

» Il y avait à ce sujet quelques résistances au centre gauche.

» Pour arriver à une entente, des députés influents appartenant au centre droit et au centre gauche se sont réunis cet après-midi dans un des bureaux de la Chambre.

» MM. Bocher, Lambert-Ste-Croix, d'Audiffret-Pasquier, Target du centre droit et MM. Dufaure, Casimir Périer, l'amiral Pothuau, Léon Say, Ricard et Bardoux du centre gauche, assistaient à cette conférence.

» Le bruit court qu'après une assez longue discussion, l'on se serait entendu pour que la droite modérée eût sa représentation dans le cabinet. L'on citait les noms de M. de Lacombe qui s'est abstenu lors du vote des lois constitutionnelles ou celui de M. Ancel, tous deux appartenant à la droite modérée, comme propres à faciliter un accord, en donnant à l'un d'eux, soit le portefeuille du Commerce, soit celui des Travaux publics.

» A la suite de cette conférence, M. Dufaure est allé chez M. Buffet et lui a fait part des dispositions dans lesquelles ses collègues et lui se trouvaient.

» On ne dit pas que ces explications aient jusqu'ici permis de résoudre immédiatement la crise ministérielle.

» Elles sont de nature à la faciliter; mais il est un autre point qui soulève des difficultés, celui relatif au portefeuille de l'intérieur. On semblait, de part et d'autre, d'accord pour accepter M. Bocher pour ce poste; mais celui-ci refusant de faire partie d'une combinaison ministérielle, cette question reste en suspens. »

» En attendant, les négociations continuent. Rien jusqu'ici n'est définitivement rompu. M. Buffet s'occupe de constituer un cabinet. On espère que les difficultés seront surmontées et qu'on en arrivera à une entente.

» Toutefois si, malgré les efforts que l'on fait dans ce sens, la combinaison ministérielle qui est actuellement en voie d'élaboration venait à échouer, l'on prévoit dans les cercles parlementaires que le président de la république serait obligé, sur l'impossibilité démontrée par cet échec de s'assurer une majorité qui ne fut pas en dehors des conditions d'un gouvernement conservateur, d'avoir recours à un ministère extra-parlementaire. »

—

On nous écrit de Paris, le 5 mars :

« Le *Rappel* annonce que les groupes de la gauche ne semblent pas disposés à donner leur concours à un ministère qui comprendrait dans ses éléments un membre de la majorité du 25 février :

» Le tribunal correctionnel de Paris a condamné hier à des amendes variant de 300 francs à 100 francs, quatre marchands de journaux prévenus d'avoir colporté et distribué sans autorisation une brochure intitulée : *Démission du maréchal de Mac-Mahon.*

» Petite bourse du soir 103.05. »

Dépêches Télégraphiques

LA CONVENTION SUCRIÈRE DE 1864.

Bruxelles, 4 mars. — Chambre des représentants. M. Malou déclare que la nouvelle publiée par les journaux relativement à une prolongation de la convention sucrière de 1864 est de pure invention. M. Malou ajoute : « Si j'ai un conseil à donne, aux intéressés, c'est de ne pas prendre la nouvelle au sérieux. »

AFFAIRES D'ESPAGNE

Madrid, 4 mars. — Une dépêche officielle de la Havane, en date du 28 février, annonce que le capitaine-général Concha a résigné le commandement de l'île de Cuba.

Poursuivis par l'armée, les carlistes de la province de Valence ont fui dans les montagnes de Coster.

Le représentant de l'Espagne à Lisbonne a entamé des négociations dans le but d'améliorer les relations commerciales de l'Espagne et du Portugal.

Madrid, 4 mars, 3 h. 55 soir. — Tous les prisonniers Alphonsistes se sont échappés de Urgel avec leurs gardiens. Ils sont allés à Andorre et Barcelone.

Les ministres des travaux publics et de la justice se rendront, ce soir à Carthagène ou la princesse de Girgenti arrivera demain matin.

D'après l'*Impartial* le gouvernement aurait reçu une lettre authographe du Pape précisant les relations que le Vatican peut avoir avec le ministère espagnol.

Madrid, 4 mars, 6 h. soir. — Il y a des grandes scissions parmi les carlistes Mendiri et Arjonz ont été privés de leurs commandements. On a défendu aux carlistes, sous peine de mort, de parler des séparations de leurs commandants. La nomination de Perula comme commandant général de Navarre. Pour les carlistes a déterminé une sédition militaire à Estella.

Les présentations de carlistes continuent. Au combat de Santa-Maria, les carlistes ont eu plus de trois cents morts et blessés.

L'armée du Nord continue ses travaux de fortification.

L'ANGLETERRE ET L'IRLANDE.

Londres, 4 mars. — Chambre des Communes. — M. Smyth annonce qu'il présentera un projet de loi tendant à annuler l'union entre l'Irlande et l'Angleterre et à rétablir le parlement Irlandais.

MONSEIGNEUR MANNING

Londres, 4 mars. — La *Pall Mall Gazette* annonce que Mgr Manning a été appelé à Rome et qu'il quittera Londres demain.

COMMERCE

Avis divers

HAVRE, 4 mars. — *Cotons.* — Il s'est encore continué passablement d'affaires hier soir, à prix fermes, tant en cotons de l'Inde qu'en sortes des Etats-Unis, et ce matin nous avons une petite demande régulière de filature à prix, fermes, mais le ton du marché était cependant plus calme. On a fait du strict good ordinary à low middling Louisiane à 97 fr. 50, du middling sur échantillon à 103 fr., du barely low middling stained à 94 fr., des Oomra fully fair à 68 fr., du fully good fair à 74 fr., du Broach à 84 fr. — A terme on a payé 98 fr. pour Louisiane avril-mai.

Les ventes arrêtées à midi, à l'occasion de la Mi-Carême, montaient à 2,663 b., mais il y a passablement d'affaires de la soirée d'hier qui n'ont pas figuré à ce total.

Cafés. — On reste à peu près en même position, avec plutôt un sentiment de lourdeur, cependant. Il a été vendu 1,750 s. Rio, en disponible et à livrer, de 87 fr. 50 à 88.

Laines. — Nous avons à signaler la vente de 139 b. B.-Ayres suint, de 210 à 215 fr.

Indigo. — Cette teinture a encore eu la vente de 35 sux. Guatemala, et les prix sont fermes.

Bois de teinture. — Les cours restent élevés pour campêche Haïti, et on a payé 8 fr. 25 pour 30,000 kil. campêches Cap, en débarquement.

Salaisons. — Les cours tendent à la baisse, et, du reste, des concessions ramèneraient des acheteurs. On prendrait ainsi volontiers des longues bandes à 120 fr., et des épaules à 90 fr. Actuellement, on ne fait que du pur détail, de 124 à 125 fr. pour courtes bandes, de 122 fr. 50 à 123 fr. pour longues dito, et de 94 à 96 fr. pour épaules.

Cours officiels de la Bourse

du 4 Mars. — 5 h. soir.

Huiles de colza en f. d.	79 50	Certificat de sortie	76 75 ..
id. en tonnes	74 75	Mélasse de f.100 k.d.	41 ..
id. épurée	80 ..	id. de raffinerie	14 .. à ..
Huiles de lin en fûts d.	69 50	Spiritueux f. 1er qlité	54 50 à 55
id. en tonnes	71 ..	Farines 6 m 100 k.d.	58 50
Su. 100k. 8s.s. 10;13d	55	id. supérieur	59 25
id. 7/8 disp.	59 50	Suifs	94
id. blanc 3 disp.	64 ..	Haïti	200
id. bonne sorte	144 50	Rio	180
Cafés 100 k. Java	240	Guayaquil	190
Cacaos 100 k. cat. Java	135	Caraque	300 à 400
id. Haïti	160		
id. belle sorte	146		

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 4 Mars. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	79 50 ...	Raffinée	144 50 à 145 ..
id. courant	79 50	Farine 3 m cour.	57 50 .. ..
id. avril	80 50	id. avril	62 .. .. ..
id. à d'été	81 25 .. .	id. Mai-Juin	65 50 .. ..
id. à derniers	82	id. à de m.	54 50 .. ..
Huile de lin disp.	69 50	id. mai juin	.. .. ..
id. courant	69 50	Farine sup. cour.	50 25 .. ..
id. avril	70 50 ..	id. avril	50 75 .. ..
id. à d'été	72 50 ..	id. Mai Juin	52 51 75 ..
id. à derniers	74	id. à de m.	52 75 .. ..
Spiritueux dip.	54 50 55 ..	id. mai juin	.. .. ..
id. courant	54 50	Derbiay	52 .. .. ..
id. avril	55	Bièrs courant	24 50 25 ..
id. à d'été	55 75	id. avril	24 75 .. ..
id. à derniers	56 ..	id. Mai Juin	25 .. .. ..
Sucre 98 cip. 10;13	55	id. à de m.	25 50 .. ..
id. 7/8 dip.	59 50 25 ..	id. mai juin	.. .. ..
id. blanc 3 dip.	64 50	Seigles courant	16 50 .. 5.
d. à liv. à de m.	60 25	id. avril	18 50 .. ..
		id. mars avril	18 50 .. ..
		id. à de m.	18 50 .. ..
		id. mai juin	18 50 .. ..
		Suifs	94 .. ..

COURS DES SUCRES DE LILLE DU 3/6 4 MARS

SU	Cours offic.	Demand	offert
Sucre ind. 88 degrés.	.. ..	.. ..	.. ..
— n. 7 à 9.	57 75	.. ..	.. ..
— en pain, 5 k., 1	149 ..	.. ..	.. ..
Sucre n. 3	.. ..	.. ..	.. ..
— 1er;50	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave. dis.	56 ..	.. ..	.. ..
— — courant logé	56 ..	56 50	.. ..
— fin, 1re q. dis nu	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé.	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dis	.. ..	.. ..	.. ..
— — livrer.	.. ..	.. ..	.. ..
— 4 liv 4 1ers	.. ..	.. ..	.. ..
— 4 d'été	55 50	.. ..	.. ..
— 4 dern, nu	.. ..	.. ..	.. ..
— 1 proch	.. ..	.. ..	.. ..

COURS DES HUILES DE LILLE DU 4 MARS.

	Huile l'hectolitre	GRAINE l'hectolitre	TOURTEAUX les 100 Kil.
Colza	89	92 .. 94	20 0 21 50
— ép. p q.	....	.... ..	.... ..
Œil. b. goût	....	38 .. 41	29 .. ..
— rousse	....	.... ..	.... ..
Cameline	65	16 .. 18	20 .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	18 .. 18
Lin du pays	62	34 .. 35	31 .. 31 50
Lin étranger	61	33 .. 35	28 50 29 50

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 5 Mars 1875

Deux heures. — La hausse des Rentes ne fait pas de nouveaux progrès. Les acheteurs paraissent se calmer un peu. A deux heures le 5 0/0 est à 103 fr. Les recettes générales font toujours des achats assez faibles; elles demandent 39,000 fr. de 5 0/0.

Décidément le comptant, c'est-à-dire l'argent, devient sérieux; il n'achète plus avec cette audace de ceux qui opèrent avec l'argent des autres et jouent des différences.

Le marché des valeurs, malgré la grande hausse des deux dernières Bourses, conserve une grande fermeté.

Le Mobilier est à 600 fr. La Banque ottomane, à 702. Les statuts sont définitivement homologués sans modification aucune.

Dans quatre jours, les actions anciennes vont toucher 43 30 sur la réserve. La Banque franco-égyptienne, comme nous l'avions prévu, monte à 620.

Elle n'a pas encore atteint les cours qu'elle avait il y a un an lorsque la capitalisation des valeurs ne se faisait pas avec le même intérêt qu'aujourd'hui.

Les chemins sont très fermes. Le Nord de l'Espagne est à 367 50; le Sud-Est à 630; le Translantique 295. En résumé, le marché des valeurs est bien meilleur que celui des rentes.

Le 5 0/0 italien est à 71 05; le 5 0/0 Turc à 43 75.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.			
Escompte.			
2 1/2 Amsterdam	212 3/8	à 213 5/8	et 4 0/0
4 0/0 Hambourg	121 3/8	— 121 5/8	— 4 0/0
4 0/0 Berlin	121 3/8	— 121 5/8	— 4 0/0
4 0/0 Francfort	121 3/8	— 121 5/8	— 4 0/0
4 0/0 Madrid	496 .(.	— 501 .(.	— 4 0/0
4 0/0 Barcelone	500 .(.	— 505 .(.	— 4 0/0
.(. Lisbonne	548 1/2	— 553 1/2	— 4 0/0
5 .(. Vienne	221 1/2	— 221 3/4	— 4 1/2
.(. Trieste	.(.	— .(.	— 4 0/0
7 1/2 Saint Pétersbourg	342 .(.	— 343 .(.	— 4 0/0
A courte échéance			
2 1/2 Amsterdam	213 1/8	— 213 3/8	— 4 0/0
4 0/0 Hambourg	121 1/16	— 121 5/16	— 4 0/0
4 0/0 Berlin	121 1/16	— 121 5/16	— 4 0/0
4 0/0 Francfort	121 1/16	— 121 5/16	— 4 0/0
4 0/0 Madrid	497 .(.	— 502 .(.	— 4 0/0
4 0/0 Barcelone	505 .(.	— 510 .(.	— 4 0/0
.(. Lisbonne	548 1/2	— 553 1/2	— 4 0/0
5 .(. Vienne	221 1/8	— 223 .(.	— 4 0/0
.(. Trieste	.(.	— .(.	— 4 0/0
7 1/2 Saint-Pétersbourg	343 .(.	— 344 .(.	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois			
2 1/2 Londres	25 15 1/2	à 25 20 1/2	m. 2 1/2
3 .(. Belgique	3/16	— 1/16	— 3 .(.
5 0/0 Italie	8 1/2 p.	— 7 3/4 p.	— 5 0/0
4 .(. Suisse	1/16 p.	— 1/16 p.	— 4 .(.
A courte échéance			
2 1/2 Londres	25 12 .(.	— 25 18 .(.	— 3 1/2
3 .(. Belgique	1/8 p.	— pair p.	— 3 .(.
5 0/0 Italie	8 1/4 p.	— 7 3/4 p.	— 5 0/0
4 .(. Suisse	3/16 p.	— 1/16 p.	— 4 .(.

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,437 ..	pair .
Argent en barre 1000/000 ...	218 50	48 / 40 0 00 perte
Pièces de 20 francs	.....	Pair.
Souverains anglais	.....	25 07 1/2 à 25 12
Quadruples espagnols	.....	83 25 à 83 75
— indépendants	.....	80 50 à 80 75
Piastres mexicaines.	.....	5 11 à 5 13

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.13, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.23, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 soir.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.26, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s.
Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

MAUX D'ESTOMAC, Gastrite Les personnes malades de l'estomac ou des intestins, âgées, *faibles* de *poitrine* ou convalescentes, celles auxquelles l'usage du chocolat et du café *est défendu*, trouveront dans le **Revalenout de Delangrenier** un déjeûner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. Dépôts dans chaque ville. (*Se méfier des contrefaçons.*)

MAL DE DENTS. — L'EAU du Dr OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies. 8477

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,311.— Vervant, le 28 mars 1866. — Monsur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Cure N° 78,364. — M. et Mme Léger, de *Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.*

Cure N° 68,471. — M. l'abbé Pierre Castelli, d'*Epuisement* complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la *Revalescière* l'a rajeuni. « Je prêche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. » 2.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée* rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco.* — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien; Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cᵉ, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTIERS
PERFECTIONNÉS
Facilitant la prononçiation et la mastication, en nécessitant aucune extraction de racine, et reposant sans aucune douleur.
Succès garanti.
DENTS et DENTIERS, système américain
SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE

TAMAR INDIEN
GRILLON
Fruit laxatif rafraîchissant contre **CONSTIPATION**, Hémorroïdes, Migraines. — Ph. 24, r. Grammont, Paris. — Boîte 2,50. Poste 2,75. — A Roubaix, DESCHODT, ph., 26, Grande-Rue. 6702

106, RUE NATIONALE, 106
(angle du Square Jussieu)
LILLE
**MAC